

1. *Les livres dans le champ d'information*

Chers lecteurs !

Je voudrais vous inviter à suivre votre voie intérieure en ma compagnie, de façon permanente ou au moins pour un certain temps.

Suivre sa voie intérieure se trouve également être le titre de ce livre, en écho à mon premier livre ; son titre était *La seconde voie*¹.

Au cas où vous n'auriez pas lu ce dernier livre, ce dernier portait sur mon travail et ma vie, ma biographie, et traitait de psychologie et de spiritualité, de physique quantique, du concept du champ de l'information, de santé, de philosophie indienne et des bases théoriques et pratiques de l'idée TimeWaver. Un inventaire assez varié de sujets, si vous voulez.

Le thème central de ce premier livre, dont son titre est issu, était la transformation ou le changement de direction que chacun expérimente à peu près à mi-chemin de sa vie. Ce changement de direction et de rythme nous conduit d'une attitude matérielle à une attitude spirituelle envers la vie, de « faire » à « être ». Pour la plupart d'entre nous, ce processus n'est pas particulièrement agréable parce que la vie, ou le destin, ou la providence, ou Dieu (veuillez choisir l'un de ces termes qui correspond le mieux à votre philosophie et à vos croyances) utilise plus ou moins la force brute pour nous contraindre vers le virage que nous sommes censés prendre pour entrer dans notre deuxième voie de la vie. Un simple petit coup de pouce ne motiverait personne à changer sa façon de faire. La plupart des humains sont beaucoup trop inertes pour changer volontairement ce qu'ils ont été habitués à faire pendant la majeure partie de leur vie.

¹ Même éditeur, 2018

Ces signes indubitables qui nous poussent à changer nos habitudes peuvent prendre de multiples formes : comme une maladie, une crise de la quarantaine, l'échec d'un mariage ou d'une relation, un problème professionnel ou financier. Pour certains, cependant, cette transformation se manifeste sous la forme d'une expérience spirituelle ou énergétique profonde.

Et c'est exactement ce qui m'est arrivé, ironiquement à un moment où nous avons presque fini de travailler sur *La seconde voie*. Ma famille et moi avons voyagé dans les Hautes Tatras pour passer nos vacances d'hiver au ski. Pour nous, cela signifie qu'ils passent tous leur temps à skier pendant que je peux rattraper ma lecture à ma guise sans qu'aucun collègue, ingénieur ou comptable ne me poursuive avec des problèmes du quotidien.

J'ai donc relu le manuscrit terminé de *La seconde voie*. En théorie, tout était prêt pour l'impression ; il avait été édité, amélioré, affiné et poli de nombreuses fois. Beaucoup d'esprits intelligents et de travailleurs acharnés étaient déjà occupés à transformer mes pensées en un livre fini : éditeurs et correcteurs d'épreuves, concepteurs et spécialistes en informatique.

Mais cette dernière lecture a soudain fait naître des doutes dans mon esprit. Ce n'est pas tout, m'a dit une voix dans ma tête. Au moins la moitié de ce que je voulais dire au monde manquait encore, disait-elle !

J'ai appelé mon éditeur qui a passé la saison de Noël quelque part sur une plage de Chypre ; il doit être le seul Autrichien qui n'aime pas le ski. Avec beaucoup de mots inquiets, je lui ai parlé de mes doutes soudains et du fait que je n'avais pas dit et écrit tout ce qu'il fallait dire et écrire. Et, au-delà de cela, que j'avais absolument besoin de changer de grandes parties du livre ou, mieux encore, de faire une réécriture complète, pendant que j'y étais.

L'éditeur, un penseur pratique qui ne connaît que trop bien les mondanités du monde, m'a dit en des termes très clairs de tout simplement l'oublier. Absolument impossible. La presse à imprimer était déjà en train de chauffer pour mon projet et tout était planifié longtemps à l'avance dans une chaîne d'activités compliquée et d'une certaine manière entrelacée. Si je pensais à tant de choses sur lesquelles j'avais à écrire à nouveau, pourquoi ne pas simplement écrire un autre livre ?

Ce n'est pas une mauvaise idée, pensai-je. Et c'est ce qui s'est passé, comme vous l'aviez probablement deviné en lisant les premières pages du livre que vous tenez dans vos mains en ce moment.

Cependant, il y a eu un certain retard, car nous avons en priorité besoin d'obtenir une pièce révolutionnaire de technologie, à savoir la miniaturisation de notre technologie TimeWaver à peu près de la taille d'une boîte d'allumettes.

L'achèvement de mon dernier livre avait déclenché en moi exactement ce que j'y avais mentionné : la première moitié de ma vie était passée, la seconde moitié venait juste de commencer, apportant son flots de transformations, décrites il y a peu, en tant qu'observateur non impliqué. J'ai compris d'où venait ce sentiment suscitant l'envie de raconter la deuxième partie de l'histoire : ma vie n'était plus ce qu'elle était.

Cette situation pourrait être un exemple classique de synchronicité, un terme inventé par C. G. Jung et Wolfgang Pauli, décrivant la nature de deux événements ou plus, qui sont corrélés, mais sans aucune interconnexion causale.

J'ai vécu ma transition non pas principalement en référence aux événements susmentionnés dans le monde extérieur, mais avant tout comme une transformation intérieure, une expérience énergétique qui est, à mes yeux, étroitement liée au Kundalini yoga et à ses aspects psychologiques.

Mon attitude extravertie s'est soudain déplacée vers l'intérieur, comparable à une inversion soudaine de polarité en physique. Un dialogue intérieur extraordinairement actif s'est développé avec moi-même et m'a guidé depuis lors, à la fois intérieurement et extérieurement.

Mon espace intérieur, mon psychisme, est devenu plus créatif et prolifique, apportant toujours de nouvelles perspectives et découvertes, presque comme dans une rapide anticipation. Le contact direct avec l'espace intérieur devint de plus en plus intense, la limite avec l'espace mystique devint de plus en plus perméable.

Puis a suivi, pendant environ trois mois, une phase de réalisations intenses et de compréhension de la nature, de la psyché, et du moi. J'ai vécu plusieurs visions intérieures ainsi que des synchronismes carrément improbables me guidant sur mon chemin et j'ai eu d'autres expériences

comme celles-ci depuis, concernant la relation entre les livres et la synchronicité.

Aujourd'hui, je suis plutôt content que le dernier livre ait été conservé dans sa forme originale, car il a marqué la fin d'une phase de ma vie, la fin du premier chemin.

D'une certaine manière, *La seconde voie* a été un précurseur pour *suivre sa Voie Intérieure*. Comme leurs titres l'indiquent, le premier livre traite de notre cheminement dans le monde extérieur, des choses et des hommes et de leurs actes, tandis que le second livre nous voit parcourir la même distance à l'intérieur, non comme une simple continuation, mais comme un compagnon, une explication, une dissolution dans le monde parallèle intérieur.

Mysticisme des livres

Il m'est arrivé beaucoup de choses depuis que j'ai commencé à marcher sur ma *seconde voie* et un certain nombre d'entre elles avaient à voir avec les livres, au-delà de la création du livre éponyme. Cela m'a amené à réfléchir intensément sur le rôle des livres dans notre vie mais également sur le rapport qu'ils entretiennent avec le champ d'information.

Après tout, un livre est bien plus qu'une petite pile de papier reliée entre deux morceaux de carton et contenant quelques grammes d'encre d'impression. Un livre représente l'expression, visible et tangible, de tout un monde de pensées, de profondeur, d'expériences et peut-être même de l'âme que son auteur lui a donnée. Toutes ces choses résonnent entre les pages. C'est un espace qui nous invite à plonger dans le monde de l'imagination, des sujets et des croyances de l'auteur.

Pendant cette phase de ma vie, j'ai fait l'expérience d'une expérience que je ne peux décrire sans autre terme que « mysticisme du livre ». Le protagoniste principal de cet événement a été *La psychologie du Kundalini Yoga* de C. G. Jung. Il a écrit ce livre en 1932, sur la base d'un séminaire qu'il venait de donner, en s'appuyant sur les notes de ses conférences. Ce fût une véritable chasse au trésor pour enfin réussir à le trouver, beaucoup d'ouvrages similaires sont épuisés depuis longtemps.

J'ai aimé lire ce livre pendant les dites vacances dans les Hautes Tatras en Slovaquie, une vue magnifique sur les montagnes et un lac glacé et clair se

déplient lorsque je regarde ce livre de Jung. Pendant ces jours de détente, cependant très excitants, j'ai lu non seulement *La Psychologie du Kundalini Yoga*, mais aussi un autre livre de Jung : *Psychologie et Alchimie*. Les thèmes du yoga et de l'alchimie sont étroitement liés, l'un enraciné dans la tradition indienne, l'autre dans la tradition européenne.

Durant ces quelques jours, j'ai expérimenté la manière dont la lecture de tels livres, pénétrant profondément notre corps éthéré intérieur, peut presque littéralement vous prendre par la main et vous conduire dans une sorte de monde intérieur. J'avais l'impression de vivre un processus de transformation intérieure, d'expérimenter presque physiquement les livres.

Dans *La Psychologie du Kundalini Yoga*, Jung décrit sa vision du concept des chakras d'un point de vue psychologique. Il suppose que la société occidentale s'est fermement établie dans le premier chakra. Tout ce que nous pensons avoir réalisé aujourd'hui se trouve là, une vie à la surface de la conscience : faire du shopping, faire son travail du mieux que l'on peut, s'occuper de sa famille et de l'éducation de ses enfants, diriger des écoles ou des entreprises, organiser des événements sociaux - tout ce que vous qualifiez, en somme, de « succès » est ancré dans le premier chakra, en apparence, où tout est exactement comme il se présente, sans la profondeur qui se manifeste dans le conscient et toutes ses conséquences.

Jung a également supposé dans son livre que faire face à l'inconscient et ainsi questionner la nature superficielle de la vie est imminent pour tout être humain. Un jeune n'est pas encore préparé à ce questionnement ; sa tâche est d'abord de développer sa propre conscience, de se familiariser avec les chemins du monde, d'explorer ses talents et son potentiel, de trouver sa place dans la vie. C'est ce que Jung appelait la première moitié de la vie. Je l'appelle *La Seconde Voie*.

Peu de temps après, j'ai réussi à acquérir un autre livre d'occasion au titre incroyablement poétique *Le secret de la fleur d'or*, dont C. G. Jung est le coauteur. Le titre merveilleusement exotique n'avait cependant rien à voir avec l'Inde ; il s'agissait de la traduction d'un livre chinois.

L'Inde et la Chine sont deux voisins très intéressants, séparés par bien plus que les sommets de l'Himalaya ; deux cultures profondément spirituelles qui ne pourraient être plus différentes.

Le livre traite du yoga taoïste chinois et a été traduit par Richard Wilhelm, un sinologue renommé, érudit et ami de Jung. Wilhelm a demandé à Jung une introduction d'un point de vue de la psychologie occidentale. Dans

cette introduction, Jung ne se réfère, dans un premier temps, absolument pas au reste du livre, mais explique plutôt son approche de la psychologie des profondeurs.

Je m'en souviens encore comme si c'était hier : j'étais assis à mon bureau le matin, lisant quelques paragraphes et je tombai en transe profonde en lisant, voyant mon propre corps éthéré comme une sorte de corps de lumière, tout en réalisant que ce corps de lumière a été créé par un processus de rotation verticale.

Le message essentiel de cette vision était, selon moi, que le mouvement circulaire énergétique liait le haut et le bas, le ciel et la terre, l'esprit et la nature. Il a uni notre être matériel avec notre être spirituel, et j'ai réalisé que seule cette unité pouvait nous conduire vers notre vrai moi.

Au bout d'une demi-heure environ, j'ai été très brutalement arraché à cette vision par la sonnerie du téléphone ; j'avais l'impression de tomber du haut d'un immeuble. Mais dès le lendemain, je fit l'expérience de ce message dans le monde extérieur.

La synchronicité étonnante de cette expérience tient dans le fait que cette rotation de processus éthérés est décrite en détail dans *Le secret de la fleur d'or*. Jung n'en parle pas dans son introduction, et pourtant j'ai eu cette même expérience après avoir lu seulement l'introduction !

Il me semble qu'en prenant contact avec un livre, on entre dans le champ d'information de l'auteur. Ce que vous regardez d'abord comme un livre tridimensionnel (en fait, en quatre dimensions, car vous avez besoin de temps pour le lire) vous conduit finalement dans les dimensions supérieures du modèle du monde bidimensionnel de Heim, dans un espace totalement différent. Vous devriez donc probablement réfléchir attentivement aux livres que vous voulez lire.

Le concept d'un monde à deux dimensions sera de nouveau mentionné plus loin dans ce livre, il est expliqué plus en détail dans *La seconde voie*.

Un peu plus tard, j'ai vécu une expérience très semblable lorsqu'un très bon ami m'a donné un livre écrit par un yogi nommé Prem Baba : *De la souffrance à la joie. Le Chemin du Coeur*.

Prem Baba est né à Sao Paolo, au Brésil ; il a été professeur de yoga dans sa jeunesse, puis psychothérapeute jusqu'à son arrivée à Rishikesh en Inde, suite à une vision qu'il avait eue. C'est là qu'il rencontra un yogi et décida de suivre le chemin du yoga. Rishikesh se trouve dans le nord de l'Inde, à seulement une dizaine de kilomètres de Haridwar, où j'étais au-

paravant professeur invité à l'université locale.

Le jour où j'ai pris pour la première fois *De la souffrance à la joie* dans la main, sans vraiment l'avoir lu, j'ai pris un peu de temps pour méditer. Au cours de cette méditation, j'ai fait l'expérience du contenu exact du livre ; bien sûr, je ne m'en suis aperçu qu'avec le recul, après l'avoir finalement lu.

Il semble qu'il suffit parfois de toucher un livre ou d'en feuilleter l'introduction pour ensuite entrer en contact avec l'inconscient.

Néanmoins, il y a d'énormes avantages à lire un livre de A à Z ; cela peut vous fournir non seulement l'expérience inconsciente que je viens de décrire, mais aussi faire quelque chose pour votre niveau de conscience.

Cela dit, continuez à lire !

Notre chemin dans le livre

Quels sont vos plans et les miens pour la lecture de ce livre ?

D'une certaine façon, un livre est comme un bâtiment ou une autre construction complexe. Du moins, c'est ainsi que j'ai conçu et planifié le contenu de celui-ci.

Si l'on exclut les remarques introductives de ce chapitre et le résumé du dernier chapitre, il reste huit chapitres comme structure principale dans son plan directeur. De ces huit chapitres, les cinq derniers ont en commun d'être précédés chacun d'une image ou d'un schéma.

Tout d'abord, nous parlerons de la légende du Saint Graal et de Parsifal, ce dernier étant mon mythe personnel. Dans ce chapitre, il s'agit aussi de trouver, ou plutôt d'identifier votre propre mythe personnel.

Le chapitre suivant traite de l'âge d'or de la science, de la physique et de la psychologie en particulier. Ensemble, nous découvrirons les défis et les possibilités énormes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui en apprenant à connaître cette époque : surmonter notre perturbation intérieure et son impact sur le monde extérieur.

Ces deux chapitres sont en quelque sorte parallèles : Il s'agit de chercher et de trouver le mythe personnel en nous-mêmes et le faisceau temporel qui porte le développement parallèle et étroitement lié de la physique quantique et de la psychologie des profondeurs dans le monde extérieur. Un processus intérieur et un processus extérieur, si vous voulez.

Vient ensuite un chapitre sur la nature du chemin intérieur qui accompagne et complète *la seconde voie* de la vie. Elle repose sur quatre piliers que je vais vous expliquer. Je ne suis pas absolument certain que le terme « piliers » soit bien choisi, car il est destiné à décrire la nature d'un chemin, d'un mouvement, d'un processus de changement, alors que les piliers ne sont pas exactement connus pour se déplacer à un rythme particulièrement rapide. Ils sont généralement le symbole de la constance, de l'inébranlabilité et de l'immuabilité.

Mais les piliers sont aussi un exemple de continuité éternelle ; ils soutiennent des choses et des idées qui valent la peine d'être soutenues. Le chemin intérieur étant aussi un chemin éternel, je vais lui donner le soutien qu'il mérite et dont nous avons besoin pour en parler.

Les cinq chapitres suivants, précédés chacun d'une image ou d'un diagramme, se réfèrent chacun à un aspect particulier d'un processus de base. Ce processus est étudié sous cinq angles différents au sein de cinq chapitres :

Niveaux de conscience

Nous examinons le spectre des fréquences de la conscience et découvrons le processus de projection et la façon dont il relie la conscience à l'inconscient. Nous en apprenons également sur les fonctions de filtrage.

Le Mandala du Soi

Un mandala à quatre feuilles : intuition, sentiment, pensée, sensation ; son sujet principal est la psychotypologie. Une explication de la fonction inférieure est donnée ; les différents types de caractères sont expliqués. Un guide sur la façon de trouver votre propre type de personnage dans cette psychotypologie suit, une sorte de test de personnalité.

La mort et la vie

Un président expose ses idées sur la nécessité de dormir et de mourir. Bien que le mystère de la mort ne soit certainement pas révélé, nous fournissons une comparaison des concepts orientaux et occidentaux de la mort, avec une attention particulière accordée au Livre Tibétain des Morts : la lumière vive, la rencontre avec les dieux et l'installation de votre

karma. La mort comme conjonction, rencontre avec l'autre absolu.
Tout ce que je ne pouvais pas supporter dans cette vie me revient dans la mort.

Et : le karma – pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux gens bien ?

L'esprit, la matière et le moi

L'homme, crucifié entre la conscience et l'inconscient, entre le mental et la matière. Le processus de dépassement et de dissolution de la perturbation intérieure.

Iceberg de la psyché

Nous sommes debout sur notre propre iceberg personnel, sautons dans l'eau et plongeons dans le grand moi profond, en ressentant tour à tour terreur et joie. Nous nous demandons si Dieu est une image miroir de nous-mêmes ou si c'est l'inverse.

En fin de compte, nous retrouvons la clé de l'autoguérison.

Le message clé de ce livre, qui s'étend à tous les chapitres, est le suivant : surmonter la perturbation interne conduira à surmonter la perturbation externe dans le monde. La perturbation interne est le problème central de notre époque et par conséquent également un grand défi et une grande opportunité. C'est la conclusion et le leitmotiv placés entre les deux couvertures de ce livre.

Si le grand antagonisme et les doubles contraires dans notre conscience peuvent être clairement vécus et subis, s'ils sont perçus assez intensément, le symbole de la plénitude et de la guérison se communiquera par le processus quantique ouvert. Ce processus se fera individuellement pour chaque être humain et sur un plan culturel pour le monde entier.

Il y a beaucoup de déjà-vus dans ce livre, pour moi et peut-être aussi pour certains d'entre vous. J'ai déjà développé beaucoup de pensées et d'idées que j'ai écrites ici, sous une forme similaire ou parfois très différente, dans mes conférences, dans notre chaîne YouTube, dans des articles de journaux ou dans des conversations personnelles, peut-être même plus d'une fois. Je les ai rassemblés ici en un corpus de pensées cohérent et complet.

Ainsi, vous pouvez lire ce livre que vous tenez dans vos mains comme une suite du dernier ; mais il peut tout aussi bien se suffire à lui-même.

La seconde voie décrit ce qu'est *La seconde voie*. *Suivre sa voie intérieure* décrit comment la parcourir. Je serais ravi que nous puissions parcourir ce chemin ensemble durant ce moment !

Kränzlin. Février 2018